

► 13 avril 2021 - 13:34

## **Belles perspectives pour Alila**

Le spécialiste de la Vefa sociale affiche un chiffre d'affaires en progression de 23% sur un an, et observe des signaux positifs depuis ce début d'année 2021, notamment auprès des maires. « En 2021, il y a encore des gens pour penser qu'en matière de logement social, la Vefa, c'est mal, regrette Hervé Legros, président fondateur du spécialiste de la Vefa sociale Alila, ce mardi 13 avril lors de la présentation de ses résultats 2020. Des gens qui pensent que les bailleurs sociaux devraient construire eux-mêmes leurs logements. Ce combat est perdu d'avance, car le sujet, ce n'est pas qui construit quoi. Mais comment atteindre les objectifs fixés par Emmanuelle Wargon de 250 000 HLM d'ici 2023. Et on aura besoin du privé et du public. ».

Si Hervé Legros déplore ces prises de positions, il n'en affiche pas moins de bons résultats pour 2020. L'an passé, son groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 754 M€, en progression de 23% sur un an, avec 6 918 logements réservés (conventionnés, locatifs intermédiaires, locatifs libres et accession abordable) dans le cadre de 147 programmes.

Alila se développe sur tout le territoire hexagonal. Les près de 7000 logements conventionnés en 2020 se situent principalement dans la région d'origine d'Alila -l'Auvergne-Rhône-Alpes (3027 logements réservés) - mais aussi, en Ile-de-France (2302 logements), en Nouvelle Aquitaine (206), en Bretagne-Pays de la Loire-Centre (678) et dans le Grand-Est (705). Par ailleurs, le premier chantier du groupe a été lancé au Havre, avec 157 logements, dont 106 logements en accession abordable et 51 logements destinés à des personnes à mobilité réduite.

Pas inquiet de la RE2020

Ce dernier ne s'inquiète pas de la Réglementation Environnementale 2020, qui concernera les maisons individuelles au 1er janvier 2022, pour s'appliquer ensuite progressivement à l'ensemble de l'immobilier, car « le secteur du logement social est très innovant, nous faisons déjà des logements RT2020 -20% voire -30%. » Ce dernier s'est également rapproché « de trois opérateurs pour développer le modulaire, car il s'agit d'une demande des maires. Les chantiers sont plus propres, moins bruyants, il n'y a pas de grue. Mais ça coûte plus cher. »

Pour 2021, Hervé Legros se sent optimiste, puisque l'année a commencé avec « des signaux positifs. Nous arrivons à nouveau à signer des terrains, et nous renouons le dialogue avec les maires, comme c'était le cas avant 2020 (année d'élection, NDLR). » Ce dernier se fixe un objectif : générer 450 à 500 M€ de nouveaux dossiers pour alimenter la production en 2022 et 2023.